

Quand l'art enjolie le quotidien

March et Liotard réunis à la Migros

Aviez-vous remarqué que la Migros-Servette abrite le travail d'un artiste anglais, sur le thème d'un autoportrait de Liotard? Il anime le tunnel menant au parking.

Paul March est un nom inconnu des Genevois. Jean Etienne Liotard nettement moins. La réunion de ces deux artistes s'est pourtant faite à Genève, il y a un an et demi. En effet, en décembre 2002, le passage à voiture de la Migros-Servette donnant sur la rue Liotard vernissait le travail de l'artiste anglais, étudiant à l'époque de l'ESBA (Ecole supérieure des beaux-arts de Genève). Un projet initié conjointement par la copropriété avoisinante, le supermarché et l'école genevoise.

En effet, un concours a été mis sur pied pour changer le décor de ce sordide tunnel qui mène à la cour intérieure et à son parking. Seuls les étudiants des Beaux-Arts pouvaient se porter candidats et Paul March en a été l'heureux élu. Désormais, vert et orange se répartissent sur les parois illustrées d'un côté d'un autoportrait de Liotard, de l'autre de la photographie d'un jeune imitant la pose du maître.

Décalage audacieux

Liotard, portraitiste hors pair du XVIII^e siècle, a marqué les Cours européennes de son temps. Reconnu comme étant le «peintre de la vérité», il a su jouer à la fois sur la précision de ses représentations, sans enjoliver ses modèles, ni les dénigrer. Le pastelliste ne s'est pas épargné. Et toutes les poses officielles ou traditionnelles s'évanouissent au profit d'une inventivité dans le cadrage et la présentation de son propre personnage. C'est précisément ce qui a marqué Paul March, artiste

anglais, venu à Genève étudier les beaux-arts. Lors de sa première visite au Musée d'art et d'histoire, il a été impressionné par le décalage audacieux et percutant de ce portraitiste «qui se détachait très clairement des paysages romantiques de la collection des tableaux du musée». Triomphe, engouement, interrogation, surprise sont les marques d'une réflexion introspective. La mise en scène de soi apparaît dans un mélange d'énigme et d'ironie. L'expression tour à tour hilare, interrogative ou poignante joue de la dérision.

Le sourire d'un jeune

L'autoportrait choisi par Paul March a la particularité de présenter le peintre genevois souriant et sans complaisance, puisque édenté. Il fait un geste «très spontané, à la manière d'un jeune, sans gêne». D'où le parallèle qui s'imposait avec la présentation, en regard, d'un jeune. Le fils de Paul s'est prêté au jeu. Il rit aux éclats et replace cette attitude loufoque dans notre époque.

Beaucoup de passants confondent aujourd'hui le visage de Liotard avec celui de Voltaire, mais personne ne relève la subtilité du choix des couleurs fait par March: Migros a en effet réduit ses visuels à la couleur orange et le vert clair fait partie du passé de sa communication. Une mesure de différence qui ne gêne nullement les voitures empressées de se garer, mais qui, définitivement, égaie le quartier tout autrement.

Karine Tissot

LDD



LDD



Paul March, «Suivant Liotard», 2002.